

Le mot du directeur, (Vallespir 5)

Chers lecteurs, nous sommes déjà au numéro 5 de notre revue Vallespir depuis le début de la Troisième époque qui a commencé en 2005 ! Désormais, nous pouvons affirmer que nous ne sommes pas le résultat d'un caprice de quelques irrédentistes illuminés. Nous sommes une réalité tangible, nous sommes ce que nous avons fait, et les faits comptent davantage que toutes les promesses et que tous les discours grandiloquents. De plus, aujourd'hui nous pouvons continuer avec davantage d'énergie car nos lecteurs nous font souvent parvenir des propositions de collaboration et des articles sur le Vallespir ou des documents qui peuvent intéresser les lecteurs de Vallespir.

Nous ne pensons pas que sommes en train de nous institutionnaliser, cependant, durant la présentation devant une assistance illustre, de la revue Vallespir, à la Bibliothèque Nationale de Catalogne, en juin 2008, nous avons pris conscience que l'on souhaitait nous connaître. Les Barcelonais veulent savoir qui nous sommes, ce qui nous motive tant, car ils trouvent que la réapparition de la revue est insolite dans un contexte nord-catalan assez difficile pour la langue. De même, l'attribution, en mai 2008 à Perpignan (dans le cadre de "Perpinyà, capital de la cultura catalana 2008") du Prix Recercat 2008 au Centre Cultural Català de Vallespir par l'Institut Ramon Muntaner, est une reconnaissance officielle qui nous honore (Cf. Portail informatique: www.portal-vallespir.cat). Vous pourrez lire un article sur l'attribution de ce prix écrit par le président de l'Institut Ramon Muntaner dans ce même numéro. Nous avons également été stimulés par la demande de Margarida Aritzeta, Directrice Générale d'Affaires Interdépartementales de Vicepresidència de la Generalitat de Catalunya concernant la numérisation des trois premiers numéros de notre revue Vallespir. Ainsi, l'on pourra saisir la revue d'internet, l'imprimer et la lire en ligne, en accédant à l'URL: www.portal-vallespir.cat/revista

D'autre part, pendant l'été 2008 certains amis nous ont demandé de nous prononcer sur l'initiative parlementaire d'introduction dans la Constitution française de la reconnaissance et du respect des langues régionales comme patrimoine de la République, proposition finalement acceptée à la majorité par une seule voix. Nous constatons qu'à cette occasion, l'opposition aux langues régionales provenant de certains secteurs ultra-républicains, est réapparue faisant un écho à la position également négative de l'Académie de la Langue Française. Mais nous ne devons pas oublier que l'Article 2 de cette même Constitution stipule que le français est l'unique langue officielle, et que, l'Etat français n'a pas encore signé la Charte Européenne des Langues Régionales et Minoritaires. Par conséquent, au delà du symbole positif, nous pensons qu'il s'agit de beaucoup de bruit pour peu de chose. Il faudra attendre des changements plus décisifs et une évolution plus favorable du mouvement de défense des langues de France et l'application des orientations de l'Union Européenne. Nous n'oublions pas que l'Etat français souffre de la tradition d'une administration hypercentralisée depuis plus deux siècles qui ne facilite en rien la demande sociale de décentralisation et de régionalisation, ni le respect de la diversité linguistique. En ce qui nous concerne, nous continuerons à défendre le respect de la diversité des "eco-systèmes" culturels et linguistiques comme patrimoine de l'humanité.

Pour ce qui est du contenu de ce numéro 5 de Vallespir nous présentons, tout d'abord, "La font de la Salimandra" extrait de: Contes Vallespirencs d'Esteve Casaponce (1850-1932), en hommage à notre passé littéraire renaixentista, Casaponce fût un des trois délégués qui ont assisté au Primer Congrès Internacional de la Llengua Catalana de Barcelone en 1906; en second lieu, nous avons programmé un extrait de: Esgarrapades i Pinyols (égratignures et noyaux) de Jean Tocabens du Perthus, représentant la création littéraire actuelle. Ensuite, nous avons commenté la présence de l'Ecole de peinture d'Olot à Ceret à la fin du XIXe siècle; l'exposition "La Céramique de Marc Chagall" au Musée d'Art Moderne de Ceret par Joséphine Matamoros, le centenaire de la fondation de la section catalane de l'espéranto à Ceret (1904-2004) par Hèctor Alòs; un texte historique de 1520 "Les chemins de transhumance dans le Haut-Vallespir" commenté par l'historien André Balent; et pour terminer nous avons présenté un texte en occitan de Miquel Ruquet sur l'histoire d'Occitanie, une langue que nous considérons, nous catalans, comme étant notre soeur aînée, tant elle a influencé notre langue.

Comme toujours, nous continuons à insister sur l'importance de la diffusion de notre revue, voilà pourquoi il faut que tous les membres du CCCV et tous les vallespiriens arrivent à s'y identifier encore davantage, puissent se l'approprier en y participant plus activement avec des articles et de nouvelles propositions, spécialement dans le Courrier du Lecteur qui est toujours à votre disposition.